

## André Sergent répond

Interrogé hier, André Sergent président de la Chambre d'agriculture ne nie pas les difficultés. « J'ai rencontré vers 19 h jeudi des agriculteurs rassemblés calmement devant la préfecture, dit-il. Ensuite, la cérémonie des vœux est classique. Cela permet de rencontrer des élus et des responsables d'administration ».

« À la Chambre, face à la crise, nous essayons d'apporter des réponses techniques plutôt que d'afficher un discours politique. La Chambre soutiendra la voie syndicale principale, s'il y en a une », continue-t-il.

« Nous avons tenu un discours ferme qui n'a pas fait plaisir à tout le monde sur la filière porcine, se défend André Sergent qui est agriculteur à Beuzec-Cap-Sizun. Par contre, sur le lait, nous nous sommes moins positionnés et il y a une attente ». « Il y a bien sûr des causes conjoncturelles à la situation actuelle, notamment la surproduction au niveau européen, mais aussi un problème structurel. Je suis en partie d'accord que laisser s'installer des jeunes en leur faisant croire que tout sera comme avant, c'est les envoyer au casse-pipe ».

Dans l'urgence, André Sergent estime que la hausse continue du coût des services (contrôle laitier, comptabilité, banques, fonctionnement des coopératives) et des charges doit être stoppée et qu'un grand mouvement sur les prix doit être lancé.